

Le tabac présent dans 20 % des fictions

ÉTUDE Ce sont surtout les rôles principaux qui fument à la télévision

► La Fondation contre le cancer a demandé au CSA de réaliser une étude sur la présence et la représentation du tabac à l'écran.

► La Fondation lance un appel au monde politique, notamment en vue de renforcer la signalétique relative à la protection des mineurs.

C'est peut-être quand il est le plus sale que Ryan Gosling est le plus beau. Dans *The Place Beyond the Pines*, l'acteur américain sue dans son tee-shirt troué dévoilant une flopée de tatouages, avec une constante : la clope au bec.

Si la cigarette a globalement perdu de son attractivité au fil des publications scientifiques démontrant son potentiel létal, elle reste encore un ustensile clé dans la définition de la personnalité de certains héros ou anti-héros de la fiction. « *Durant les années nonante, il est devenu de moins en moins "politiquement correct" de voir un héros fumer, confirme le docteur Didier Vander Steichel, le directeur de la Fondation contre le cancer. Cependant, ces dernières années, le tabac semble faire un retour en force sur le petit et le grand écran. Certains donateurs ont interpellé la Fondation à ce sujet. Il nous a donc semblé nécessaire de faire un point sur la situation.* »

Le CSA, gendarme de l'audio-

visuel en Belgique francophone, a été chargé de mesurer la présence de la cigarette à l'écran. Même si la méthodologie comporte plusieurs limites (lire ci-contre), les résultats permettent de poser les bases d'une réflexion entre les différents acteurs de l'audiovisuel.

1 Quel est le constat ? L'étude du CSA montre qu'un cinquième des fictions analysées (21,62 % pour être précis) met en évidence un produit du tabac et/ou un comportement tabagique. Cela équivaut à 101 personnages vus en train de fumer à l'antenne. Dit encore autrement, 39 minutes ont été accordées à la visibilité de produits du tabac sur l'ensemble des sept soirées sondées par le CSA.

2 Qui fume à l'écran ? Près de 80 % des fumeurs dans l'échantillon sont de sexe masculin. Généralement, ils ont entre 19 et 34 ans et ont la peau blanche. Le tabac ne fait donc pas exception à la surreprésentation de cette catégorie de la population dans la petite lucarne et au cinéma.

3 Pourquoi fume-t-on à l'écran ? Dans la toute grande majorité des cas (67,30 %), le fait qu'un personnage fume est globalement perçu comme positif. Cela permet de montrer qu'il a confiance en lui, qu'il est déterminé, que la cigarette lui apporte du calme ou qu'il est réfléchi et rusé.

La cigarette est perçue de manière négative principalement quand elle est une cause de nervosité chez le personnage.

L'étude relève aussi que plus de la moitié des scènes où l'on fume sont marquées par une atmosphère pesante (tension, vio-

lence, affrontement, manque, défaite, abatement...).

4 Que dit la loi ? La publicité pour les produits du tabac est interdite en Belgique depuis 1997. Il en va de même pour le placement de produits dans la fiction et les émissions (on glisse une publicité dans le programme, par exemple en faisant boire un jus d'orange d'une marque précise au personnage).

Le hic, c'est que la majorité des œuvres mise à l'antenne chez nous sont d'origine étrangère (américaine et française). Difficile, voir impossible, de prouver qu'il y a eu du placement de produit clandestin pour des cigarettes quand la chaîne belge qui diffuse le programme n'a eu aucun droit de regard sur la négociation avec les annonceurs.

5 Quelles sont les pistes ? Le CSA et la Fondation contre le cancer lancent un appel aux responsables politiques. Ils leur demandent de réfléchir à une évolution de la signalétique destinée aux mineurs. Concrètement, on pourrait imaginer que la présence de fumeurs influence la classification du film comme interdit au moins de 10, 12, 16 ou 18 ans. Actuellement, seules la violence des images et la nudité déterminent la classification. Cela pourrait motiver les producteurs à financer des films sans cigarette, histoire de pouvoir garder l'agrément « tout public ».

Autre idée déposée sur la table : faire signer un engagement écrit aux réalisateurs et aux acteurs dont les films sont subventionnés par l'État. Ils devraient s'engager à n'avoir aucun lien avec l'industrie du tabac.

Dernière idée : diffuser des messages contre la cigarette,

avant et après une fiction comportant des scènes où les personnages fument.

Dans son rapport, le CSA se dit conscient des autres questions que soulèverait une telle démarche. Que faire des biographies portant sur des personnages fumeurs ? Des documentaires contenant une présence du tabac ? L'institution plaide pour une dynamique de corégulation associant le régulateur aux acteurs du secteur audiovisuel. ■

MAXIME BIERNÉ

MÉTHODOLOGIE

Le comportement de plus de 15.000 personnages analysé

L'étude réalisée par le CSA à la demande de la Fondation contre le cancer porte sur les fictions cinématographiques diffusées pendant une semaine (du 30 janvier au 5 février 2017) sur huit chaînes francophones actives ou diffusées en Fédération Wallonie-Bruxelles (La Une, La Deux, La Trois, RTL-TVI, Club RTL, Plug RTL, France 2 et TF1) entre 19 heures et minuit. Elle a répertorié les produits du tabac et les personnages présentant un comportement tabagique (c'est-à-dire qu'ils sont vus en train de consommer un produit du tabac ou qui sont liés à un produit du tabac - par exemple, ils affichent une cigarette à l'oreille, un paquet à la ceinture). Tous les personnages ont été comptabilisés : les personnages principaux, secondaires, les figurants individualisés et non individualisés.

M.BMÉ

le réalisateur « La cigarette devient ringarde »

ENTRETIEN

Réguler la place de la cigarette sans interférer dans la liberté artistique des réalisateurs s'annonce périlleux. Matthieu Donck, qui tourne actuellement la deuxième saison de la série belge *La trêve* (attendue en 2018 sur la RTBF), a choisi d'aborder le sujet de manière décalée dans la première saison.

Pourquoi ne pas avoir banni la cigarette de la première saison de « La trêve » ?

Dans le premier épisode, l'inspecteur Pecters joué par Yoann Blanc propose une cigarette à son collègue. Ce dernier refuse en parlant de la mort de son père. Dans le dernier épisode,

c'est la victime qui lui dit qu'elle a définitivement arrêté... C'est un clin d'œil car, effectivement,

au cinéma, on a rapidement l'envie de faire fumer les acteurs. Nous avons été bercés par les images de fumée à l'écran qui participent à installer une atmosphère. La cigarette est un facteur d'intensité. Du coup, c'est plus facile d'avoir un personnage qui fume.

Je crois cependant que c'est en train de changer. Cela devient ringard. Personnellement, j'ai été touché par les conséquences dramatiques du tabac. Avec mes deux coréalisateurs, nous voulons accompagner une atmo-

sphère lourde de manière différente, avec la forêt par exemple.

Faut-il interdire complètement la cigarette dans les fictions ?

*Même si mon père est mort du cancer du poumon, je n'ai pas du tout envie de faire la morale à qui que ce soit. Quand je raconte une histoire, si un personnage doit fumer, il fume. Il y a des personnages qui fument dans *La trêve*. J'ai déjà dû me battre pour avoir des libertés au niveau de la drogue et de la nudité. Franchement, je crois que les spectateurs sont exposés à des choses mille fois plus violentes que ce que l'on met dans nos séries.*

Faut-il renforcer la signalétique à destination des mineurs ?

Je n'ai pas d'avis précis sur la question. Je crois que ça dépend surtout de l'encadrement et du contexte.

Avez-vous été approché par des marques de tabac qui ont tenté de vous convaincre de placer de la publicité clandestine ?

*C'est une bonne question mais je ne crois pas que cela soit arrivé. Je n'ai jamais rien entendu par rapport à ça. J'en profite pour préciser qu'il n'y avait pas de placement de produits dans *La trêve*. ■*

Propos recueillis par
M.BMÉ